

Des stratégies efficaces pour l'enseignement de l'orthographe

Certaines démarches, organisations doivent avoir une place centrale :

- l'entraînement, l'automatisation
- la réflexion métalinguistique
- les activités de résolution de problème
- l'intensité, la répétition, la durée.

Des stratégies d'enseignement/apprentissage de l'orthographe

Tenir compte des représentations des élèves sur la langue

Il est nécessaire de partir de ces hypothèses erronées (souvent centrées sur le sens et non sur le code) pour les remplacer par des raisonnements justes. « La répétition, privilégiée par l'enseignement traditionnel [...] laisse intactes les conceptions à l'origine des erreurs. Les mêmes causes ayant les mêmes effets, les élèves refont les mêmes fautes (par exemple, mettre un *e* n'importe où parce qu'on est une fille). Même s'ils réussissent leurs exercices, même s'ils disent qu'ils ont compris, ils n'en continuent pas moins à penser comme auparavant. » (Danièle COGIS, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, Delagrave, 2005.).

Dire, parler l'orthographe

- Créer des dispositifs permettant aux élèves de verbaliser et d'explicitement leurs conceptions et de co-construire leurs savoirs.
- Encourager la **verbalisation des démarches mentales**, en transformant l'implicite en explicite par une construction collective de la **typologie des erreurs**
- **Confronter les représentations individuelles** du système.

Entraîner l'élève à la mémoire visuelle

- Faire pratiquer des **ateliers quotidiens autour du mot flash** (les élèves doivent écrire sans modèle un mot qui a été écrit au tableau, observer, commenter puis effacer) ;
- Faire acquérir une **orthographe automatisée** passe aussi par la constitution d'un dictionnaire mental, qui passe lui-même par la mémorisation de silhouettes graphiques des mots et de leur image visuelle.

Faire manipuler

- Permettre à l'élève de **s'interroger et de réfléchir** sur le fonctionnement de notre expression en agissant sur un énoncé, une phrase, un texte en le raccourcissant, en l'augmentant, en changeant des mots, en déplaçant certains termes, **en jouant sur le nombre et le genre**, à l'oral dans un premier temps.
- Faire des **jeux de langue** et développer la conscience phonologique ;

Travailler sur des procédures productives :

- **les lois de position** : on sait, par exemple, que seules certaines consonnes font l'objet d'un doublement en français (*l, m, n*, par exemple) mais pas *v* et ce doublement n'est possible qu'à certains endroits : jamais en début ni à la fin. On peut travailler sur l'environnement nécessaire pour avoir *-ss* ; dans quelles conditions a-t-on *-em* ou *-en*, *-am* ou *-an* : devant le *b, m ...* ; la graphie *eau* n'apparaît jamais en début de mot mais elle se trouve souvent en fin, surtout quand il y a un diminutif, etc...
- **l'analogie** : pour écrire des mots que l'on connaît mal, on les met en relation avec des mots connus.

- **la morphologie dérivationnelle** : *galop/galoper sabot/sabotier*. Tous les mots de la famille de *terre* prennent 2 r ; les diminutifs se terminent en "eau" : *le renardeau, le perdreau, le baleineau...* Ne pas évoquer des exceptions du genre *chariot/charrette*.

Construire des listes de mots qui ont un point orthographique commun

- Faire utiliser **les tables de fréquence**
- Créer des listes en fonction **des lois de position**
- Faire créer des **listes thématiques** (banque de mots) pour les productions d'écrits.

Enseigner méthodiquement certains mots fréquents

- Faire apprendre systématiquement et mémoriser de manière raisonnée des ensembles fermés de mots. Ex. : invariabilité des adverbes. Etudier les points communs et les employer à l'oral et à l'écrit ; les faire apprendre par classe sémantique ; relever les particularités orthographiques (préparations) et les faire réinvestir systématiquement à l'écrit.
- Faire apprendre **par coeur** la graphie des mots. Les proposer dans une **phrase faisant sens** afin de lier l'orthographe d'un mot et le sens qu'il possède.
- Faire développer attention et exigence individuelles et mettre en partage les stratégies de réussite (**épeler, copier plusieurs fois, écrire sans regarder...**).

Stimuler la vigilance orthographique

- Avoir conscience qu'un travail de relecture par l'élève suit **trois étapes** : la **détection** de l'erreur, l'entrée dans une **démarche de correction** et l'identification d'une **graphie de substitution**. Il est impossible pour l'élève de tout gérer en même temps.
- Proposer une **écriture par étape**
- Privilégier la **relecture différée**
- Enseigner aux élèves à pratiquer « **le doute orthographique** », à déterminer le segment de texte pertinent, à identifier si le travail se fait sur le système nominal ou le système verbal, par exemple.

Automatiser les connaissances

« Les choses de la langue sont aussi des savoirs dont il ne suffit pas de découvrir l'existence par des manipulations, des observations, etc., mais qui sont de l'ordre des savoirs déclaratifs disponibles et mobilisables à tout moment, donc cumulables et évaluables. » (Francis Grossmann et Danièle Manesse, Repères n° 28, 2003). La construction et la découverte des notions ne doivent jamais dispenser les enseignants **de stabiliser les notions apprises**.

Catherine MALARD – Inspectrice de l'Éducation Nationale / Pascale BÉZU – Professeure ESPE / Marie-Line BOULET – Enseignante

D'après :

- « Enseigner/apprendre l'orthographe – Notes à partir d'une conférence de Danièle Cogis, I.U.F.M. Paris)
- Marathon orthographique de l'Académie de Créteil : Les incontournables de l'apprentissage de l'orthographe / Les différents courants didactiques – IEN Maitrise de la langue, Seine et Marne, Agnès ARTIGAS – nov. 2010
- Enseigner l'orthographe – Chapitre 3 : quelques principes généraux - Annick BELARD, CPC Alès 1, Chantal BOMPARD, IEN Alès 1, Micheline CELLIER, PIUFM Nîmes, Sylvie DUMAZER BONNET CPC Manduel, Anne MARTIN, CPC Alès 2, Anne PIERA CPC Le Grau du Roi Camargue.
- L'orthographe et son enseignement - MEN